

GÉNÉRAL DU CONTINGENT

En Algérie 1960-1962

Préface de Jean Daniel

Le général Ailleret rejoint l'Algérie en mai 1960, quelques jours après le succès de la première explosion atomique française au Sahara. Il y reste jusqu'au printemps 1962. Pendant presque deux ans, il est le « patron » de quelque quatre cent mille officiers, sous-officiers et soldats, qui mènent une guerre sans nom, sans visage : la guerre d'Algérie.

C'est donc un témoignage exceptionnel que nous publions aujourd'hui, une page de notre histoire retrouvée trente ans après la mort d'un de ses acteurs principaux. Le général Ailleret fait revivre ces années de sang et de larmes, depuis sa nomination dans le Constantinois, comme commandant de la Zone Nord, jusqu'à l'arrêt des combats. Il ne nous cache rien de ses doutes, de ses difficultés, de ses angoisses. Il évoque aussi ses succès, les nuits sans sommeil, le contingent qui le soutient contre les putschistes, la guerre des rues, les ordres de Paris, l'arrestation des factieux... Deux années épuisantes, exaltées. Car les généraux se font rebelles, les rebelles agents secrets, et les agents secrets... terroristes.

Le général Ailleret mêle avec talent ses réflexions stratégiques personnelles, des anecdotes tragiques, drôles parfois, l'évocation des combats. C'est toute une époque qui renaît sous nos yeux, des années de souffrance et de malentendus.

Général du contingent est un témoignage historique hors du commun : quand un soldat se fait chroniqueur.

Polytechnicien et docteur en droit, héros de la Résistance déporté à Buchenwald, le général Ailleret, chef d'état-major des Armées françaises, s'est tué en avion en mars 1968. Il dirigea les deux premières explosions atomiques françaises (l'Aventure atomique française, Grasset, 1968).



9 782246 570318

139 FF

ISBN 2 246 57031 X
37-6243-2
98-XI